

RECHERCHES SUR LES NOMS DE LIEUX DU CANTON DE SAINT-AMANT-DE-BOIXE (CHARENTE)

PAR
MONIQUE MESTAYER

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE — SOURCES

Les principaux documents qui ont servi à dresser le relevé des noms de lieux et qui lui ont fourni le plus de formes anciennes sont, d'une part, le cartulaire de l'abbaye de Saint-Amant, encore inédit (Bibl. nat., lat. 12898, et Arch. de la Charente, H^{iv} 2), et le Livre des fiefs de Guillaume de Blaye, édité par le chanoine Nanglard, d'autre part deux inventaires d'actes, l'un de la baronnie de Montignac et Tourriers, l'autre de l'abbaye de Saint-Amant ; ces inventaires ont été exécutés au XVIII^e siècle par des feudistes avertis qui ont su à peu près respecter les formes anciennes des noms. Une autre catégorie de sources a contribué à l'établissement de ce relevé : ce sont les nombreux censiers et terriers que l'évêque d'Angoulême a fait rédiger pour sa châtellenie de Vars et Marsac à intervalles rapprochés ; le premier, dont on possède un fragment, remonte à 1378.

Enfin, une carte du XVIII^e siècle, concernant trois communes, conservée aux Archives de la Charente, nous permet d'établir une comparaison intéressante avec le cadastre de 1840.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE.

Pays au sous-sol calcaire par endroits recouvert de sable, le canton de Saint-Amant présente un paysage assez varié ; collines et vallons, « puys

et combes » se succèdent, tandis que la Charente, qui a modelé sa vallée en larges méandres, enserme dans ses bras de nombreuses îles marécageuses. Le contraste est net entre le plateau uniforme et peu fertile de la forêt de la Boixe et les prairies qui s'étendent au bord de la Charente.

Les principales cultures furent autrefois le blé et la vigne ; les paroisses qui possédaient des prairies pratiquaient l'élevage. Les défrichements successifs permirent de cultiver de nouvelles terres et, au XVIII^e siècle, on introduisit le maïs, qui se répandit assez vite. Actuellement, le paysage rural est resté le même ; seules les prairies artificielles sont venues s'y ajouter.

CHAPITRE II

INTRODUCTION HISTORIQUE.

On constate que, dès la préhistoire, la forêt de la Boixe a connu une occupation humaine que les fouilles de tumulus nous ont révélée. D'autres fouilles ont fait apparaître des vestiges gaulois, puis romains. Deux voies importantes, celles de Saintes-Clermont et celle de Rom-Périgueux, traversaient le canton du nord au sud et de l'est à l'ouest, se croisant à Montignac.

Les Wisigoths, puis les Francs occupent le pays, laissant des traces dans la toponymie. Par suite du morcellement féodal, trois grandes unités seigneuriales apparaissent dans le canton : l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe dès 987, la châtellenie de Vars et Marsac, qui, depuis 1110, fait partie de la mense épiscopale, enfin les baronnies de Montignac et Tourriers réunies entre les mains des La Rochefoucauld en 1399. Le reste du canton était partagé entre une poussière de prieurés et de petits fiefs dépendant les uns des autres.

Le canton de Saint-Amant ne fut constitué tel qu'il est qu'en 1800, après plusieurs remaniements.

DEUXIÈME PARTIE

RELEVÉ MÉTHODIQUE DES NOMS DE LIEUX

Les noms de lieux ont été répartis en cinq groupes : noms de lieux d'origine gauloise ; noms de lieux d'origine romaine ; noms de lieux du haut moyen âge ; noms de lieux romans du moyen âge ; noms de lieux d'origine indéterminée.

Les noms de lieux romans du moyen âge sont de beaucoup les plus nombreux ; on peut les classer sous les rubriques suivantes : formations à sens non topographique ; aspect des lieux (relief, sol, forme des terrains) ; noms dérivés de l'eau (canaux, îles, ports) ; noms se rattachant à la flore (plantes, arbres, bois et forêts) ; noms évoquant les animaux ; noms de personnes (les noms de lieux formés à l'aide de ces noms sont

les plus nombreux) ; noms se rapportant à l'habitation (maison et annexes) ; constructions diverses (murs, ponts, routes, enclos) ; agriculture (champs, ouches, prés) ; mesures de superficie (journaux, sillons) ; industrie et commerce (moulins, fours, forges, marchés) ; féodalité et justice (prises, redevances seigneuriales) ; noms religieux (abbayes, bâtiments religieux, saints).

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

ÉTUDE LINGUISTIQUE.

Phonétique. — Les noms de lieux portent la trace des diverses modifications qu'ont subi les parlers du canton : passage du provençal au français au xv^e siècle ; fermeture de certaines voyelles finales ; dénasalisation du son final *in*.

Syntaxe. — L'article joue un grand rôle dans les noms de lieux, tandis que les adjectifs sont peu variés et peu employés.

Les prépositions ont une grande importance. *A, de, en* et *chez* occupent une place privilégiée. Les noms de lieux qui sont formés à l'aide de la préposition *chez* et d'un nom de personne sont très fréquents en Charente. Dans le canton, leur première apparition dans les textes date de 1359. Peut-être sont-ils la suite des noms formés avec *ous* et un nom de personne que l'on trouve au xiii^e siècle en Charente.

CHAPITRE II

ÉTUDE HISTORIQUE ET ÉCONOMIQUE.

A l'époque gauloise, l'occupation du sol se fait autour de la forêt de la Boixe, tandis que les villas gallo-romaines s'installent plutôt tout le long de la vallée de la Charente. Au moyen âge, les défrichements progressent rapidement ; il suffit pour les suivre de regarder les nombreux lieux qui contiennent le mot *bois* dans leur nom et qui sont aujourd'hui devenus des champs ou des prés. L'examen de tous ces noms permet aussi d'esquisser les traits principaux du paysage, aux cultures variées, avec prédominance de la vigne et des prés.

INDEX DES NOMS DE LIEUX

CARTES ET PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES
